

Dans la lettre que l'apôtre Paul adresse à son disciple Timothée il lui dit une parole qui nous concerne tous : « Dieu nous a sauvés, écrit-il, il nous a appelés à une vocation sainte... ». C'est une conviction que nous avons tous et toutes, à nous rappeler en cette période de Carême...

Pour que nous comprenions bien cette conviction, la première lecture nous rappelle l'histoire d'Abraham... Cette histoire peut paraître très loin de nous... Mais je vous invite à l'actualiser en nous disant : chacune, chacun de nous est Abraham. Je dirais même que c'est ce qui fait notre identité au regard de Dieu : nous sommes les « Fils d'Abraham »

Oui, comme Abraham et dans la même dynamique que lui, nous entendons aujourd'hui ce même appel à la confiance et à la Foi. Quitter nos habitudes, nos certitudes, nos sécurités, comme Abraham a eu à quitter sa famille et son pays. Et tout cela, simplement en faisant confiance à Dieu, en sa promesse de l'emmener vers ce qui pouvait répondre à ses aspirations les plus profondes au bonheur. Dieu savait ce qu'il proposait : Abraham lui a fait confiance. Et cette confiance, il a eu à la vivre dans une attitude de migrant : c'est ce qui caractérise son itinéraire et toute son histoire... Aujourd'hui, l'actualité nous fait percevoir ce que c'est qu'être migrant, en vivant souvent des expériences éprouvantes et risquées. Nous avons nous aussi à nous mettre en route animés par notre confiance en la promesse de Dieu.

Sur ce chemin difficile, nous ne sommes pas seuls. Nous avons été devancés, par exemple, par les disciples de Jésus qui se sont lancés à sa suite, comme nous encore aujourd'hui.

Ils se sont lancés dans la confiance en lui. Mais quand ils ont commencé à le découvrir dans son identité profonde, leur foi a été mise à l'épreuve. Et pour comprendre la raison d'être de ce récit de la Transfiguration, il est important de bien le situer dans son contexte.

Jésus vient de leur révéler qu'il ne sera pas un Messie Glorieux, comme celui qu'ils attendaient, mais un messie exposé à l'incompréhension, au rejet, à la mort même ! Et que venir à sa suite, cela ne sera pas facile à vivre... Leur foi en lui était mise à l'épreuve, elle risquait de sombrer. Alors pour les aider à tenir bon, Jésus a fait vivre à ses amis les plus proches, cette expérience de la Transfiguration. Il est difficile pour nous de savoir ce qui s'est réellement passé. Mais ce qui est important c'est de remarquer ce qui est souligné dans le récit, qu'ils se sont efforcés d'en faire.

- D'abord ce qu'ils nous disent de la gloire de Jésus... qu'ils peuvent contempler... c'est comme une anticipation de sa victoire... qu'il vivra dans sa résurrection...
- En parlant de la présence de Moïse et d'Elie qui s'entretiennent avec Jésus, ils signifient par là que Jésus est bien fidèle à ce qui était annoncé dans la Bible. On peut lui faire confiance.
- Par la voix qui présente Jésus comme le Fils bien-aimé du Père, c'est le rappel de ce qui s'était passé au baptême de Jésus : et le Père les invite à l'écouter : ils peuvent lui faire confiance.
- Par l'expérience d'être pris dans la nuée : cela évoque pour les juifs le signe de la présence de Dieu, tout au long de l'exode dans le désert... ils découvrent alors qu'être avec Jésus... c'est être déjà dans le monde de Dieu.

Voilà donc autant de signes qui viennent confirmer la vérité des paroles que Jésus leur a dites en parlant de ce qui allait lui arriver.

- Et voilà que ce Jésus glorieux qu'ils découvrent ainsi – c'est bien cet homme Jésus, leur compagnon, qui les touche pour leur signifier qu'il est bien là avec eux dans leur vie ordinaire.

Avec une telle expérience, voilà donc les 3 disciples de Jésus équipés pour affronter la suite du chemin qu'ils vont poursuivre avec lui. Et malgré cela ils restent fragiles... cela ne les empêchera pas de le laisser tomber et même de le renier.

Comme eux, nous aussi nous gardons notre fragilité dans notre foi. Mais ceux qui nous racontent cette expérience ce sont ceux qui sont passés par l'épreuve de la Passion et que Jésus a rejoint par sa Résurrection : c'est pour nous dire que nous avons à faire le même chemin qu'eux, en faisant comme Abraham, confiance en la promesse du Christ qui nous assure de sa présence « jusqu'à la fin du monde »